## D.S.4 samedi 14 Décembre 2024 (3h)

**Exercice 1:** Soit la fonction f définie par  $\forall x \in \mathbb{R}^+$ ,  $f(x) = \frac{3}{1+x^2}$ .

- **1** Etudier les variations de f sur  $\mathbb{R}^+$ .
- **2** Montrer que l'équation f(x) = x pour  $x \in \mathbb{R}^+$  est équivalente à une équation polynômiale en x. En déduire que cette équation admet une unique solution dans  $\mathbb{R}^+$  notée  $\alpha$ . Vérifer que  $1 < \alpha < 2$ .
- **3** On définit la fonction h sur  $\mathbb{R}^+$  par  $\forall x \in \mathbb{R}^+$ ,  $h(x) = (f \circ f)(x) x$ . On admet que l'on peut factoriser h sous la forme :

$$h(x) = -\frac{(x^2 - 3x + 1)(x^3 + x - 3)}{(x^2 + 1)^2 + 9}$$

- **3a** Montrer que l'équation h(x) = 0 a exactement trois solutions distinctes  $\alpha, \beta, \beta'$  avec  $0 < \beta < \alpha < \beta'$  où  $\alpha$  est le réel défini ci-dessus.
- **3b** Déterminer le signe de h sur  $\mathbb{R}^+$ .
- **3c** Montrer (avec un minimum de calculs svp !!) que  $f(\beta) = \frac{1}{\beta} = \beta'$  et  $f(\beta') = \frac{1}{\beta'} = \beta$ . On considère désormais la suite  $(u_n)$  définie par :  $\begin{cases} u_0 \ge 0 \\ \forall n \in \mathbb{N}, \ u_{n+1} = f(u_n) \end{cases}$
- 4 Montrer que la suite  $(u_n)$  est une suite à termes positifs.
- **5** Pas de question 5.
- **6a** Montrer que  $f \circ f$  est croissante sur  $\mathbb{R}^+$ .
- **6b** Montrer que quelle que soit la valeur donnée à  $u_0$ , la suite  $(u_{2n})_{n\in\mathbb{N}}$  est monotone. Déterminer si la suite  $(u_{2n+1})_{n\in\mathbb{N}}$  est aussi monotone et le cas échéant, comparer son sens de variations à celui de la suite  $(u_{2n})_{n\in\mathbb{N}}$  (justifiez vos réponses)?
- **6c** On appelle l une **éventuelle limite réelle** de la suite  $(u_{2n})$ . Montrer que  $l \in \{\alpha, \beta, \beta'\}$
- 6d Si l' est une **éventuelle limite réelle** de la suite  $(u_{2n+1})$ , quelles sont les valeurs possibles de l'?

  On étudie désormais la convergence de la suite  $(u_n)$  selon quelques cas particuliers de valeurs de  $u_0$ .
- 7 On suppose que  $u_0 = \alpha$ . Quelle est la particularité de la suite  $(u_n)$  dans ce cas ? Est-elle convergente ?
- 8 On suppose que  $u_0 \in \{\beta, \beta'\}$ . Quelle est la particularité des suites extraites  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$ ? Que peut-on en déduire pour la convergence de la suite  $(u_n)$ ?
- **9** Dans cette question, on suppose que  $u_0 \in [0, \beta]$ .
- **9a** Montrer que la suite  $(u_{2n})$  est à valeurs dans  $[0, \beta]$ .

- **9b** Montrer que la suite  $(u_{2n+1})$  est à valeurs dans  $[\beta', 3]$ .
- **9c** En utilisant les variations des suites  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$ , montrer qu'elles sont convergentes et déterminer leur limite respective.
- **9d** La suite  $(u_n)$  est-elle convergente?

Exercice 2 : injections, surjections, bijections. Soit E un ensemble. Les deux questions sont indépendantes.

- 1 On note  $Id_E$  l'application identité de E dans E ( $\forall x \in E, Id_E(x) = x$ ). Soit f de E dans E telle que  $f \circ f \circ f = Id_E$ . Montrer que f est bijective.
- **2** Soient A et B deux parties de E. On note respectivement  $\mathcal{P}(E)$ ,  $\mathcal{P}(A)$  et  $\mathcal{P}(B)$  les ensembles des parties de E, A et B.

Soit  $\Phi$  l'application :

$$\Phi: \begin{array}{c} \mathcal{P}(E) \to \mathcal{P}(A) \times \mathcal{P}(B) \\ X \mapsto (X \cap A, X \cap B) \end{array}$$

- **2a** Monter que  $\Phi$  est injective si et seulement si  $A \cup B = E$ . (on procédera par double implication).
- **2b** Déterminer de même une condition nécessaire et suffisante sur A et B pour que  $\Phi$  soit surjective. On énoncera un résultat que l'on démontrera ensuite par double implication.

Problème: moyenne arithmético-géométrique.

- **Préliminaire :** Soit  $f: ]0, +\infty[ \to \mathbb{R}$  une fonction croissante telle que la fonction  $g: ]0, +\infty[ \to \mathbb{R}$  définie par  $g(x) = \frac{f(x)}{x}$  est décroissante.
- **1a** Soit  $x_0 \in ]0, +\infty[$ . Montrer que f est continue à droite en  $x_0 : \lim_{x \to x_0^+} f(x) = f(x_0)$ .
- **1b** Montrer que f est continue sur  $]0, +\infty[$  .
- Partie 1 : Soient a,b deux réels positifs. On considère les suites  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$  et  $(v_n)_{n\in\mathbb{N}}$  définies par :

$$u_0 = a, \ v_0 = b \text{ et } \forall n \in \mathbb{N}, \ \begin{cases} u_{n+1} = \sqrt{u_n v_n} \\ v_{n+1} = \frac{u_n + v_n}{2} \end{cases}.$$

- **2** On se propose de montrer que  $(u_n)$  et  $(v_n)$  convergent vers une même limite.
- **2a** Montrer que pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $0 \le u_n \le v_n$ .
- **2b** Montrer que  $(u_n)$  et  $(v_n)$  sont monotones à partir de  $n \ge 1$  et de sens de monotonie contraires.
- **2c** Montrer que  $\forall n \in \mathbb{N}^*, 0 \leq v_n u_n \leq \frac{v_1 u_1}{2^{n-1}}$ .
- 2d Conclure.

La limite commune à ces deux suites est appelée moyenne arithmético-géométrique de a et b. Elle sera notée  $M\left(a,b\right)$ .

- **2e** Déterminer M(a,a) et M(0,b) pour  $a,b \in \mathbb{R}^+$ . Dans la suite du problème, on notera  $(u_n(a,b))_{n\in\mathbb{N}}$  et  $(v_n(a,b))_{n\in\mathbb{N}}$  les deux suites précédemment définies. Cette notation permet de comparer ces suites définies relativement à des valeurs initiales (a et b) différentes.
- **3** On se propose d'établir quelques propriétés utiles de la fonction  $(a,b) \longmapsto M(a,b)$ .
- **3a** Montrer que pour tous  $a, b \in \mathbb{R}^+ : M(a, b) = M(b, a)$ .
- **3b** Montrer que pour tous  $a, b \in \mathbb{R}^+$ :  $\forall \lambda \in \mathbb{R}^+$ ,  $M(\lambda a, \lambda b) = \lambda M(a, b)$ .
- **3c** Montrer que pour tous  $a, b \in \mathbb{R}^+ : M\left(a, b\right) = M\left(\sqrt{ab}, \frac{a+b}{2}\right)$ .
- **3d** Montrer que pour tous  $a, b \in \mathbb{R}^+ : \sqrt{ab} \le M(a, b) \le \frac{a+b}{2}$ .
- **Partie 2 :** On considère ici la fonction  $\varphi$  définie sur  $\mathbb{R}^+$  par  $\varphi(x) = M(1, x)$ .
- **4** Donner  $\varphi(0)$  et  $\varphi(1)$ .
- **5** On désire prouver que la fonction  $\varphi$  est croissante sur  $\mathbb{R}^+$ . Pour cela on considère  $0 \le x < y$  deux réels.
- **5a** Montrer que  $\forall n \in \mathbb{N}, u_n(1, x) \leq u_n(1, y)$  et  $v_n(1, x) \leq v_n(1, y)$ .
- **5b** Conclure.
- **6** On étudie ici la continuité de  $\varphi$  sur  $\mathbb{R}^+$ .
- **6a** Montrer que  $\forall x > 0, \ \varphi(x) = x\varphi\left(\frac{1}{x}\right)$ .
- **6b** Montrer que  $\varphi$  est continue sur  $]0, +\infty[$ .
- **6c** Montrer que  $\forall x \geq 0, \ \varphi(x) = \frac{1+x}{2} \varphi\left(\frac{2\sqrt{x}}{1+x}\right).$
- **6d** En déduire que  $\varphi$  est continue à droite en  $0:\lim_{x\to 0^+}\varphi\left(x\right)=\varphi\left(0\right)$ .
- 7 On étudie ici le comportement de  $\varphi$  en  $+\infty$ .
- **7a** Montrer que  $\forall x \in \mathbb{R}^+, \sqrt{x} \le \varphi(x) \le \frac{1+x}{2}$ .
- **7b** Etudier la limite de  $\varphi$  en  $+\infty$ .
- 8 Représenter sur un même graphe les allures des fonctions  $x \longmapsto \sqrt{x}, x \longmapsto \varphi(x)$  et  $x \longmapsto \frac{1+x}{2}$ .
- ${\bf 9}\,$  Etudier la dérivabilité de  $\varphi$  en 0 à droite et en 1.

## Corrigé de l'exercice 1 : Soit la fonction f définie par $\forall x \in \mathbb{R}^+, f(x) = \frac{3}{1+x^2}$ .

1 Etudier les variations de f sur  $\mathbb{R}^+$ .

f est définie et dérivable sur  $\mathbb{R}$  comme fonction rationnelle de dénominateur jamais nul et  $\forall x \in \mathbb{R}, f'(x) = \frac{-6x}{(1+x^2)^2}$  est du signe de -x donc f est strictement décroissante sur  $\mathbb{R}^+$ .

**2** Montrer que l'équation f(x) = x pour  $x \in \mathbb{R}^+$  est équivalente à une équation polynômiale en x. En déduire que cette équation admet une unique solution dans  $\mathbb{R}^+$  notée  $\alpha$ . Vérifer que  $1 < \alpha < 2$ . On a :

$$f(x) = x \Leftrightarrow 3 = x(1+x^2) \Leftrightarrow x^3 + x - 3 = 0 \Leftrightarrow g(x) = 0$$

en posant  $g(x) = x^3 + x - 3$ . On a  $g'(x) = 3x^2 + 1 > 0$  donc g est strictement croissante sur  $\mathbb{R}^+$  et g(1) = -1 < 0 et g(2) = 7 > 0 donc g change de signe sur [1,2], est continue et strictement croissante donc d'après le corollaire du TVI, l'équation g(x) = 0 admet une unique solution  $\alpha \in ]1,2[$ . Par monotonie de g,  $\alpha$  est l'unique solution de g(x) = 0 donc aussi de l'équation f(x) = x dans  $\mathbb{R}^+$ .

**3** On définit la fonction h sur  $\mathbb{R}^+$  par  $\forall x \in \mathbb{R}^+$ ,  $h(x) = (f \circ f)(x) - x$ . On admet que l'on peut factoriser h sous la forme :

$$h(x) = -\frac{(x^2 - 3x + 1)(x^3 + x - 3)}{(x^2 + 1)^2 + 9}$$

**3a** Montrer que l'équation h(x) = 0 a exactement trois solutions distinctes  $\alpha, \beta, \beta'$  avec  $0 < \beta < \alpha < \beta'$  où  $\alpha$  est le réel défini ci-dessus.

On a:

$$h(x) = 0 \Leftrightarrow (x^2 - 3x + 1)(x^3 + x - 3) = 0$$
  

$$\Leftrightarrow (x^2 - 3x + 1) = 0 \text{ ou } (x^3 + x - 3) = 0$$
  

$$\Leftrightarrow x = \alpha \text{ ou } x = \beta = \frac{3 - \sqrt{5}}{2} \text{ ou } x = \beta' = \frac{3 + \sqrt{5}}{2} \text{ (on a } \Delta = 9 - 4 = 5)$$

Or  $0 < \beta < 1$  car  $0 < 3 - \sqrt{5} < 2$  car  $\sqrt{5} > 1$  et  $\beta' > 2$  car  $3 + \sqrt{5} > 4$  donc on a bien  $0 < \beta < \alpha < \beta'$ .

**3b** Déterminer le signe de h sur  $\mathbb{R}^+$ .

Le dénominateur est toujours positif. Le facteur  $x^3 + x - 3$  est négatif pour  $0 < x < \alpha$  et positif pour  $x > \alpha$  et  $x^2 - 3x + 1$  est positif pour  $0 < x < \beta$  et  $x > \beta'$  d'où le signe de h:

x	0	β	$\alpha$	$\beta'$	$+\infty$
$x^3 + x - 3$	_	_	0 +		+
$x^2 - 3x + 1$	+	_	_		+
$h\left( x\right)$	+	_	+		_

**3c** Montrer que  $f(\beta) = \frac{1}{\beta} = \beta'$  et  $f(\beta') = \frac{1}{\beta'} = \beta$ .

On peut calculer directement avec les valeurs de  $\beta$  et  $\beta'$  mais il y a mieux :

$$h(\beta) = 0 \text{ donc } f(f(\beta)) = \beta$$
$$\text{donc } f(f(f(\beta))) = \frac{\pi}{5} f(\beta) \text{ donc } h(f(\beta)) = 0$$

donc  $f(\beta) = \beta, \alpha \text{ ou } \beta'$ .

De même, on obtient que f(a) et  $f(\beta')$  sont l'un des 3 nombres  $\beta, \alpha$  ou  $\beta'$ .

Or  $0 < \beta < \alpha < \beta'$  et f est strictement décroissante sur  $\mathbb{R}^+$  donc  $f(\beta') < f(\alpha) < f(\beta)$  donc :

$$f(\beta) = \beta' \text{ et } f(\beta') = \beta$$

Enfin 
$$\beta \beta' = \frac{3 - \sqrt{5}}{2} \frac{3 + \sqrt{5}}{2} = \frac{9 - 5}{4} = 1$$
 donc :

$$f(\beta) = \frac{1}{\beta} = \beta' \text{ et } f(\beta') = \frac{1}{\beta'} = \beta$$

On considère désormais la suite  $(u_n)$  définie par :  $\begin{cases} u_0 \geq 0 \\ \forall n \in \mathbb{N}, \ u_{n+1} = f(u_n) \end{cases}$ 

4 Montrer que la suite  $(u_n)$  est une suite à termes positifs.

Pas de récurrence par pitié!  $u_0 \ge 0$  et pour  $n \ge 1$ ,  $u_n = f(u_{n-1}) = \frac{3}{1 + u_{n-1}^2} \ge 0$ .

- **5a** On suppose que  $u_0 = 1$ . Calculer les valeurs de  $u_1$  et  $u_2$ . La suite  $(u_n)$  est-elle monotone ? On a  $u_1 = \frac{3}{1+1} = \frac{3}{2}$  et  $u_2 = \frac{3}{1+9/4} = \frac{12}{13}$  donc  $u_2 < u_0 < u_1$  donc  $(u_n)$  n'est ni croissante ni décroissante ie pas monotone.
- **5b** On suppose que  $u_0 = 2$ . Calculer les valeurs de  $u_1$  et  $u_2$ . La suite  $(u_n)$  est-elle monotone? On a  $u_1 = \frac{3}{1+4} = \frac{3}{5}$  et  $u_2 = \frac{3}{1+9/25} = \frac{75}{34}$ . On a  $u_1 < u_2 < u_0$  donc la suite  $(u_n)$  n'est pas monotone.
- **6a** Montrer que  $f \circ f$  est croissante sur  $\mathbb{R}^+$ . f est strictement décroissante sur  $\mathbb{R}^+$  donc  $f \circ f$  est croissante (strictement) sur  $\mathbb{R}^+$ .
- **6b** Montrer que quelle que soit la valeur donnée à  $u_0$ , la suite  $(u_{2n})_{n\in\mathbb{N}}$  est monotone. Déterminer si la suite  $(u_{2n+1})_{n\in\mathbb{N}}$  est aussi monotone et le cas échéant, comparer son sens de variations à celui de la suite  $(u_{2n})_{n\in\mathbb{N}}$  (justifiez vos réponses)?

Notons  $v_n = u_{2n}$  et  $w_n = u_{2n+1}$ . On a alors pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $v_{n+1} = (f \circ f)(v_n)$  et  $w_{n+1} = (f \circ f)(w_n)$ .

- 1er cas :  $v_0 \ge v_1$ . Alors une récurrence (vue en exercice) montre en utilisant que  $f \circ f$  est croissante que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $v_n \ge v_{n+1}$ . Vous devez bien sûr la rédiger!!
- 2ème cas :  $v_1 \geq v_0$ . Idem !! f est décroissante sur  $\mathbb{R}^+$  donc si  $v_n \geq v_{n+1}$  alors  $f(v_n) \leq f(v_{n+1})$  ie  $w_n \leq w_{n+1}$ . Dans le premier cas,  $(w_n)$  sera donc croissante.

Et si  $v_n \leq v_{n+1}$  alors  $f(v_n) \geq f(v_{n+1})$  ie  $w_n \geq w_{n+1}$  donc dans le second cas,  $(w_n)$  sera décroissante.

Ainsi, dans tous les cas,  $(w_n)$  est monotone de sens de monotonie contraire à celui de  $(v_n)$ .

**6c** On appelle l une éventuelle limite réelle de la suite  $(u_{2n})$ . Montrer que  $l \in \{\alpha, \beta, \beta'\}$ . On suppose  $\lim_{n \to +\infty} v_n = l$ . Alors  $\lim_{n \to +\infty} v_{n+1} = l$  et  $\lim_{n \to +\infty} (f \circ f) (v_n) = (f \circ f) (l)$ .car  $f \circ f$  est continue en l. Donc par unicité de la limite  $(f \circ f)(l) = l$  ie h(l) = 0. Donc  $l \in \{\alpha, \beta, \beta'\}$ .

**6d** Si l' est une éventuelle limite réelle de la suite  $(u_{2n+1})$ , quelles sont les valeurs possibles de l'?

Idem on obtient  $l' \in \{\alpha, \beta, \beta'\}$ .

On étudie désormais la convergence de la suite  $(u_n)$  selon quelques cas particuliers de valeurs de  $u_0$ .

- 7 On suppose que  $u_0 = \alpha$ . Quelle est la particularité de la suite  $(u_n)$  dans ce cas ? Est-elle convergente ? Puisque  $f(\alpha) = \alpha$ , la suite est constante égale à  $\alpha$  donc convergente de limite  $\alpha$ .
- 8 On suppose que  $u_0 \in \{\beta, \beta'\}$ . Quelle est la particularité des suites extraites  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$ ? Que peut-on en déduire pour la convergence de la suite  $(u_n)$ ? Puisque  $f(\beta) = \beta'$  et  $f(\beta') = \beta$ , on a pour tout  $n, u_{2n} = \beta$  et  $u_{2n+1} = \beta'$  donc ces suites sont

constantes et convergentes vers  $\beta$  et  $\beta'$  qui sont différents donc  $(u_n)$  n'est pas convergente.

- **9** Dans cette question, on suppose que  $u_0 \in [0, \beta[$ .
- **9a** Montrer que la suite  $(u_{2n})$  est à valeurs dans  $[0, \beta]$ .  $f \circ f$  est croissante sur  $\mathbb{R}^+$  et  $(f \circ f)(\beta) = \beta$  donc on montre par récurrence (vous devez la rédiger) que  $u_{2n} \in [0, \beta]$ .
- **9b** Montrer que la suite  $(u_{2n+1})$  est à valeurs dans  $[\beta', 3]$ .

Puisque  $u_1 = f(u_0) = \frac{3}{1 + u_0^2} \le 3$  et  $u_0 \le \beta$  donc  $f(u_0) \ge f(\beta)$  ie  $u_1 \ge \beta'$ .

Ainsi  $u_1 \in [\beta', 3]$ . On montre alors par récurrence que  $u_{2n+1} \in [\beta', 3]$  ou mieux ; on a pour tout entier  $n, 0 \le u_{2n} \le \beta$  donc, f étant décroissante,  $f(\beta) = \beta' \le u_{2n+1} \le f(0) = 3$ .

**9c** En utilisant les variations des suites  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$ , montrer qu'elles sont convergentes et déterminer leur limite respective.

 $(u_{2n})$  est monotone et bornée et  $(u_{2n+1})$  est monotone et bornée donc elles sont convergentes d'après le théorème de la limite monotone. Leurs limites étant respectivement dans  $[0, \beta]$  et  $[\beta', 3]$  et ne pouvant être égales qu'à  $\beta, \alpha$  ou  $\beta'$  et puisque  $\beta < \alpha < \beta'$ , on a  $\lim_{n \to +\infty} u_{2n} = \beta$  et  $\lim_{n \to +\infty} u_{2n+1} = \beta'$ .

**9d** La suite  $(u_n)$  est-elle convergente?

Ces deux limites étnat différentes, la suite  $(u_n)$  n'est pas convergente.

- Corrigé de l'exercice 2: injections, surjections, bijections. Soit E un ensemble. Les deux questions sont indépendantes.
- **1** On note  $Id_E$  l'application identité de E dans E ( $\forall x \in E, Id_E(x) = x$ ). Soit f de E dans E telle que  $f \circ f \circ f = Id_E$ . Montrer que f est bijective.

Soient  $x, x' \in E$  tels que f(x) = f(x'). Alors en composant par  $f \circ f$ , on a  $(f \circ f \circ f)(x) = (f \circ f \circ f)(x')$  donc puisque  $f \circ f \circ f = Id_E$ , on a x = x'.

Donc f est injective.

Soit  $y \in E$ . Alors  $y = (f \circ f \circ f)(y) = f((f \circ f)(y))$  donc y admet un antécédent par f.

Donc f est surjective.

Donc f est bijective.

**2** Soient A et B deux parties de E. On note respectivement P(E), P(A) et P(B) les ensembles des parties de E, A et B.

Soit  $\Phi$  l'application :

$$\Phi: \begin{array}{c} \mathcal{P}(E) \to \mathcal{P}(A) \times \mathcal{P}(B) \\ X \mapsto (X \cap A, X \cap B) \end{array}$$

**2a** Monter que  $\Phi$  est injective si et seulement si  $A \cup B = E$ . (on procédera par double implication).

(⇐) On suppose  $A \cup B = E$ . Soient  $X, X' \in \mathcal{P}(E)$  tels que  $\Phi(X) = \Phi(X')$ . Alors  $(X \cap A, X \cap B) = (X' \cap A, X' \cap B)$ .

Soit  $x \in X$ , alors  $x \in E = A \cup B$  donc  $x \in A$  ou  $x \in B$ . Donc  $x \in X \cap A$  ou  $x \in X \cap B$ . Donc  $x \in X' \cap A$  ou  $x \in X' \cap B$ . Donc  $x \in X'$ .

Donc  $X \subset X'$ . L'inclusion inverse  $X' \subset X$  se prouve de manière identique. Donc X = X'. Donc  $\Phi$  est injective.

(⇒) On raisonne par contraposée en supposant  $A \cup B \neq E$ . Comme A et B sont des parties de E, cela signifie qu'il existe  $x \in E$  tel que  $x \notin A$  et  $x \notin B$ .

Il est alors clair que  $\Phi(\{x\}) = (\emptyset, \emptyset) = \Phi(\emptyset)$  alors que  $\{x\} \neq \emptyset$ . Donc  $\Phi$  n'est pas injective. Par contraposée, si  $\Phi$  est injective, alors  $A \cup B = E$ .

L'équivalence est donc prouvée.

- **2b** Montrons que  $\Phi$  est surjective si et seulement si  $A \cap B = \emptyset$ .
  - $(\Leftarrow)$  Supposons  $A \cap B = \emptyset$ . Soit  $(Y, Z) \in \mathcal{P}(A) \times \mathcal{P}(B)$ . Posons  $X = Y \cup Z$ . On a alors:

$$X \cap A = (Y \cup Z) \cap A = (Y \cap A) \cup (Z \cap A) = Y$$

 $\operatorname{car} Y \subset A \text{ et } Z \subset B \text{ donc } Z \cap A = \emptyset.$ 

De même,  $X \cap B = Z$ . Donc :

$$\Phi(X) = (X \cap A, X \cap B) = (Y, Z)$$

Donc  $\Phi$  est surjective.

( $\Rightarrow$ ) Par contraposée, supposons  $A \cap B \neq \emptyset$ . On peut alors prendre  $x \in A \cap B$ . Montrons que ( $\{x\}, \emptyset$ ) n' pas d'antécédent par  $\Phi$ . En effet, si  $\Phi(X) = (\{x\}, \emptyset)$ , alors  $x \in X \cap A$  mais aussi  $x \in B$  donc  $x \in X \cap B = \emptyset$ , ce qui est absurde. Donc  $\Phi$  n'est pas surjective.

Par contraposée, si  $\Phi$  est surjective, alors  $A \cap B = \emptyset$ .

Problème: moyenne arithmético-géométrique.

**Préliminaire :** Soit  $f: ]0, +\infty[ \to \mathbb{R}$  une fonction croissante telle que la fonction  $g: ]0, +\infty[ \to \mathbb{R}$  définie par  $g(x) = \frac{f(x)}{x}$  est décroissante.

**1a** Soit  $x_0 \in ]0, +\infty[$ . Montrer que f est continue à droite en  $x_0 : \lim_{x \to x_0^+} f(x) = f(x_0)$ .

Soit  $x > x_0$ , on a alors  $f(x) \ge f(x_0)$  et  $g(x) = \frac{f(x)}{x} \le g(x_0) = \frac{f(x_0)}{x_0}$  donc:

$$f\left(x_0\right) \le f\left(x\right) \le \frac{x}{x_0} f\left(x_0\right)$$

Or  $\lim_{x \to x_0^+} \frac{x}{x_0} f(x_0) = f(x_0) = \lim_{x \to x_0^+} f(x_0)$  donc par encadrement,  $\lim_{x \to x_0^+} f(x) = f(x_0)$  donc f est continue à droite en 0.

**1b** Montrer que f est continue sur  $]0, +\infty[$ .

Soit  $x < x_0$ , on a alors  $f(x) \le f(x_0)$  et  $g(x) = \frac{f(x)}{x} \ge g(x_0) = \frac{f(x_0)}{x_0}$  donc:

$$\frac{x}{x_0}f(x_0) \le f(x) \le f(x_0)$$

Or  $\lim_{x\to x_0^-} \frac{x}{x_0} f(x_0) = f(x_0) = \lim_{x\to x_0^-} f(x_0)$  donc par encadrement,  $\lim_{x\to x_0^-} f(x) = f(x_0)$  donc f est continue à gauche en 0.

Donc f étant continue à droite et à gauche en  $x_0$ , est continue en  $x_0$ .

Partie 1 : Soient a, b deux réels positifs. On considère les suites  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  définies par :

$$u_0 = a, \ v_0 = b \text{ et } \forall n \in \mathbb{N}, \ \begin{cases} u_{n+1} = \sqrt{u_n v_n} \\ v_{n+1} = \frac{u_n + v_n}{2} \end{cases}.$$

**2** On se propose de montrer que  $(u_n)$  et  $(v_n)$  convergent vers une même limite.

**2a** Montrer que pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $0 \le u_n \le v_n$ .

On montre facilement par récurrence sur  $n \in \mathbb{N}^*$  que conjointement,  $u_n \geq 0$  et  $v_n \geq 0$ . (A rédiger!)

Ensuite, on a pour  $n \ge 1$ :

$$v_n - u_n = \frac{u_{n-1} + v_{n-1}}{2} - \sqrt{u_{n-1}v_{n-1}} = \frac{1}{2} \left( \sqrt{v_{n-1}} - \sqrt{u_{n-1}} \right)^2 \ge 0$$

donc  $0 \le u_n \le v_n$ .

**2b** Montrer que  $(u_n)$  et  $(v_n)$  sont monotones à partir de  $n \ge 1$  et de sens de monotonie contraires. Pour  $n \ge 1$ :

$$v_{n+1} - v_n = \frac{u_n - v_n}{2} \le 0$$
  
 $u_{n+1} - u_n = \sqrt{u_n v_n} - u_n = \sqrt{u_n} (\sqrt{v_n} - \sqrt{u_n}) \ge 0$ 

donc  $(u_n)$  est croissante et  $(v_n)$  décroissante à partir du rang 1.

**2c** Montrer que  $\forall n \in \mathbb{N}^*, 0 \leq v_n - u_n \leq \frac{v_1 - u_1}{2^{n-1}}$ .

Remarquons que puisque  $(u_n)$  est croissante, on a pour tout  $n \in \mathbb{N}$ :

$$v_{n+1} - u_{n+1} = \frac{u_n + v_n}{2} - u_{n+1} \le \frac{u_n + v_n}{2} - u_n = \frac{v_n - u_n}{2}.$$

On peut alors conclure en rédigeant une récurrence ou pour  $n \ge 1$  par :

$$v_n - u_n \le \frac{v_{n-1} - u_{n-1}}{2} \le \frac{v_{n-2} - u_{n-2}}{2^2} \le \dots \le \frac{v_1 - u_1}{2^{n-1}}$$

donc 
$$0 \le v_n - u_n \le \frac{v_1 - u_1}{2^{n-1}}$$
.

2d Conclure.

On a  $\lim_{n\to+\infty^-} \frac{v_1-u_1}{2^{n-1}} = 0 = \lim_{n\to+\infty^-} 0$  donc par encadrement,  $\lim_{n\to+\infty} (v_n-u_n) = 0$  donc les suites  $(u_n)$  et  $(v_n)$  sont adjacentes. Donc elles admettent une limite commune.

La limite commune à ces deux suites est appelée moyenne arithmético-géométrique de a et b. Elle sera notée  $M\left(a,b\right)$ .

**2e** Déterminer M(a, a) et M(0, b) pour  $a, b \in \mathbb{R}^+$ .

Dans la suite du problème, on notera  $(u_n(a,b))_{n\in\mathbb{N}}$  les deux suites précédemment définies. Cette notation permet de comparer ces suites définies relativement à des valeurs initiales (a et b) différentes. Lorsque a=b, on a pour tout n,  $u_n(a,a)=v_n(a,a)=a$  donc M(a,a)=a.

Lorsque a = 0, on a facilement par récurrence, pour tout n,  $u_n(0, b) = 0$  donc  $\lim_{n \to +\infty^-} u_n(0, b) = 0$  donc M(0, b) = 0.

**3** On se propose d'établir quelques prorpiétés utiles de la fonction  $(a,b) \longmapsto M(a,b)$ .

**3a** Montrer que pour tous  $a, b \in \mathbb{R}^+ : M(a, b) = M(b, a)$ .

Il est clair pour n=1 et donc immédiatement pour tout  $n\geq 1$  que  $u_n\left(a,b\right)=u_n\left(b,a\right)$  et  $v_n\left(a,b\right)=v_n\left(b,a\right)$  donc  $M\left(a,b\right)=M\left(b,a\right)$ .

**3b** Montrer que pour tous  $a, b \in \mathbb{R}^+$ :  $\forall \lambda \in \mathbb{R}^+$ ,  $M(\lambda a, \lambda b) = \lambda M(a, b)$ .

On vérifie facilement par récurrence sur  $n \in \mathbb{N}$ , que  $u_n(\lambda a, \lambda b) = \lambda u_n(a, b)$  et  $v_n(\lambda a, \lambda b) = \lambda v_n(a, b)$  (on utilise  $\lambda \geq 0$  pour cela). Or  $\lim_{n \to +\infty^-} u_n(\lambda a, \lambda b) = M(\lambda a, \lambda b)$  et  $\lim_{n \to +\infty^-} \lambda u_n(a, b) = \lambda M(a, b)$  donc par unicité de la limite,  $M(\lambda a, \lambda b) = \lambda M(a, b)$ .

**3c** Montrer que pour tous  $a, b \in \mathbb{R}^+ : M(a, b) = M\left(\sqrt{ab}, \frac{a+b}{2}\right)$ .

Il est clair (et cela se vérifie encore par récurrence) que  $u_{n+1}(a,b) = u_n\left(\sqrt{ab}, \frac{a+b}{2}\right)$  et

$$v_{n+1}(a,b) = v_n\left(\sqrt{ab}, \frac{a+b}{2}\right).$$

 $\operatorname{Or} \lim_{n \to +\infty^{-}} u_{n+1}(a,b) = \lim_{n \to +\infty^{-}} u_{n}(a,b) = M(a,b) \operatorname{et} \lim_{n \to +\infty^{-}} u_{n}\left(\sqrt{ab}, \frac{a+b}{2}\right) = M\left(\sqrt{ab}, \frac{a+b}{2}\right)$ 

donc par unicité de la limite,  $M\left(a,b\right)=M\left(\sqrt{ab},\frac{a+b}{2}\right)$  .

**3d** Montrer que pour tous  $a, b \in \mathbb{R}^+ : \sqrt{ab} \le M(a, b) \le \frac{a+b}{2}$ .

La suite  $(u_n(a,b))$  est croissante et la suite  $(v_n(a,b))$  est décroissante et elles sont adjacentes donc :

$$u_1(a,b) \leq M(a,b) \leq v_1(a,b)$$

i.e.

$$\sqrt{ab} \le M(a,b) \le \frac{a+b}{2}.$$

**Partie 2:** On considère ici la fonction  $\varphi$  définie sur  $\mathbb{R}^+$  par  $\varphi(x) = M(1, x)$ .

**4** Donner  $\varphi(0)$  et  $\varphi(1)$ .

On a d'après 2e et 3a :

$$\varphi(0) = M(1,0) = M(0,1) = 0$$
  
 $\varphi(1) = M(1,1) = 1$ 

**5** On désire prouver que la fonction  $\varphi$  est croissante sur  $\mathbb{R}^+$ . Pour cela on considère  $0 \le x < y$  deux réels.

**5a** Montrer que  $\forall n \in \mathbb{N}, u_n(1, x) \leq u_n(1, y)$  et  $v_n(1, x) \leq v_n(1, y)$ .

Montrons par récurrence sur  $n \in \mathbb{N}$  que  $u_n(1,x) \leq u_n(1,y)$  et  $v_n(1,x) \leq v_n(1,y)$ :

- I.: n = 0,  $u_0(1, x) = 1 \le u_0(1, y) = 1$  et  $v_0(1, x) = x \le v_0(1, y) = 0$ . OK!
- H.: Soit  $n \in \mathbb{N}$  tel que  $u_n(1,x) \le u_n(1,y)$  et  $v_n(1,x) \le v_n(1,y)$ . Alors tout est positif donc  $0 \le u_n(1,x) v_n(1,x) \le u_n(1,y) v_n(1,y)$

$$u_{n+1}(1,x) = \sqrt{u_n(1,x)v_n(1,x)} \le \sqrt{u_n(1,y)v_n(1,y)} = u_{n+1}(1,y)$$

et 
$$\frac{u_n(1,x) + v_n(1,x)}{2} \le \frac{u_n(1,y) + v_n(1,y)}{2}$$
 donc  $v_{n+1}(1,x) \le v_{n+1}(1,y)$ .

- Conclusion: pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n(1,x) \le u_n(1,y)$  et  $v_n(1,x) \le v_n(1,y)$ .
- **5b** Conclure.

Or  $\lim_{n\to+\infty^{-}} u_n(1,x) = \varphi(x)$  et  $\lim_{n\to+\infty^{-}} u_n(1,y) = \varphi(y)$  donc par passage à la limite quand  $n\to+\infty$ :  $\varphi(x)\leq\varphi(y)$ .

Donc  $\varphi$  est croissante sur  $\mathbb{R}$ .

**6** On étudie ici la continuité de  $\varphi$  sur  $\mathbb{R}^+$ .

**6a** Montrer que  $\forall x > 0, \ \varphi(x) = x\varphi\left(\frac{1}{x}\right)$ .

Pour tout x > 0, on a en utilisant 3b et 3a :

$$\varphi(x) = M(1, x) = xM\left(\frac{1}{x}, 1\right) = xM\left(1, \frac{1}{x}\right) = x\varphi\left(\frac{1}{x}\right)$$

**6b** En exploitant le préliminaire, montrer que  $\varphi$  est continue sur  $]0,+\infty[$  .

Posons  $g(x) = \frac{\varphi(x)}{x}$ , alors  $g(x) = \varphi\left(\frac{1}{x}\right)$  est décroissante sur  $]0, +\infty[$  car si 0 < x < y, alors

 $0 < \frac{1}{y} < \frac{1}{x} \text{ donc } \varphi\left(\frac{1}{y}\right) \le \varphi\left(\frac{1}{x}\right) \text{ donc } g\left(y\right) \le g\left(x\right) \text{ donc } \varphi \text{ est croissante sur } ]0, +\infty[\text{ et } g \text{ est décroissante sur } ]0, +\infty[\text{ . Donc d'après_le préliminaire, } \varphi \text{ est continue sur } ]0, +\infty[\text{ . }$ 

**6c** Montrer que 
$$\forall x \geq 0, \ \varphi(x) = \frac{1+x}{2} \varphi\left(\frac{2\sqrt{x}}{1+x}\right)$$
.

On a pour 
$$x \ge 0$$
:  $\varphi(x) = M(1, x) = M\left(\sqrt{x}, \frac{1+x}{2}\right)$  (3c) donc (3b et 3a):

$$\varphi\left(x\right) = \frac{1+x}{2}M\left(\frac{2\sqrt{x}}{1+x},1\right) = \frac{1+x}{2}M\left(1,\frac{2\sqrt{x}}{1+x}\right) = \frac{1+x}{2}\varphi\left(\frac{2\sqrt{x}}{1+x}\right).$$

**6d** En déduire que  $\varphi$  est continue à droite en 0 :  $\lim_{x\to 0^{+}} \varphi\left(x\right) = \varphi\left(0\right)$ .

 $\varphi$  est croissante sur  $\mathbb{R}^+$  et positive donc minorée par 0 donc d'après le théorème de la limite monotone,  $\varphi$  admet en  $0^+$  une limite finie  $l \geq 0$ .

On a aussi 
$$\lim_{x\to 0^-} \frac{2\sqrt{x}}{1+x} = 0^+$$
 donc  $\lim_{x\to 0^-} \varphi\left(\frac{2\sqrt{x}}{1+x}\right) = l$  donc  $\lim_{x\to 0^-} \frac{1+x}{2}\varphi\left(\frac{2\sqrt{x}}{1+x}\right) = \frac{l}{2}$  donc per pessego à la limite dons for on obtient  $l = \frac{l}{2}$  donc  $l = 0$  i.e.,  $\lim_{x\to 0^-} \varphi(x) = 0 = M(1,0) = 0$ 

par passage à la limite dans 6c, on obtient  $l = \frac{l}{2}$  donc l = 0 i.e.,  $\lim_{x \to 0^+} \varphi(x) = 0 = M(1, 0) = \varphi(0)$  donc  $\varphi$  est continue à droite en 0.

7 On étudie ici le comportement de  $\varphi$  en  $+\infty$ .

**7a** Montrer que 
$$\forall x \in \mathbb{R}^+, \sqrt{x} \le \varphi(x) \le \frac{1+x}{2}$$
.

On a d'après 3d, 
$$\sqrt{x} \le M(1, x) \le \frac{1+x}{2} \operatorname{donc}\sqrt{x} \le \varphi(x) \le \frac{1+x}{2}$$
.

**7b** Etudier la limite de  $\varphi$  en  $+\infty$ .

Comme 
$$\lim_{x\to +\infty} \sqrt{x} = +\infty$$
, par théorème de comparaison, il vient  $\lim_{x\to +\infty} \varphi(x) = +\infty$ .

**8** Représenter sur un même graphe les allures des fonctions 
$$x \longmapsto \sqrt{x}, x \longmapsto \varphi(x)$$
 et  $x \longmapsto \frac{1+x}{2}$ .

**9** En exploitant l'encadrement de 7a, étudier la dérivabilité de  $\varphi$  en 0 à droite et en 1, c'est-à dire étudier si les limites suivantes :

$$\lim_{x \to 0^{+}} \frac{\varphi(x) - \varphi(0)}{x - 0} \text{ et } \lim_{x \to 1} \frac{\varphi(x) - \varphi(1)}{x - 1}.$$

existent et sont finies.

• En  $0^+$ :  $\frac{\varphi(x) - \varphi(0)}{x - 0} = \frac{\varphi(x)}{x}$  donc  $\frac{1}{\sqrt{x}} \le \frac{\varphi(x)}{x}$  donc par théorème de comparaison,  $\lim_{x \to 0^+} \frac{\varphi(x) - \varphi(0)}{x - 0} = +\infty$  donc  $\varphi$  n'est pas dérivable à droite en 0.

• En 1: 
$$\frac{\varphi(x) - \varphi(1)}{x - 1} = \frac{\varphi(x) - 1}{x - 1}$$
 donc  $\frac{\sqrt{x} - 1}{x - 1} \le \frac{\varphi(x) - 1}{x - 1} \le \frac{\frac{1 + x}{2} - 1}{x - 1}$  donc  $\frac{\varphi(x) - 1}{x - 1} \le \frac{\varphi(x) - 1}{x - 1} \le \frac{1 + x}{x - 1}$ 

$$\frac{1}{\sqrt{x}+1} \le \frac{\varphi(x)-1}{x-1} \le \frac{x-1}{2(x-1)} = \frac{1}{2}$$

donc puisque  $\lim_{x\to 1} \frac{1}{\sqrt{x}+1} = \frac{1}{2} = \lim_{x\to 1} \frac{1}{2}$  par encadrement, on a  $\lim_{x\to 1} \frac{\varphi\left(x\right)-1}{x-1} = \frac{1}{2}$  donc  $\varphi$  est dérivable en 1 et  $\varphi'\left(1\right) = \frac{1}{2}$ .